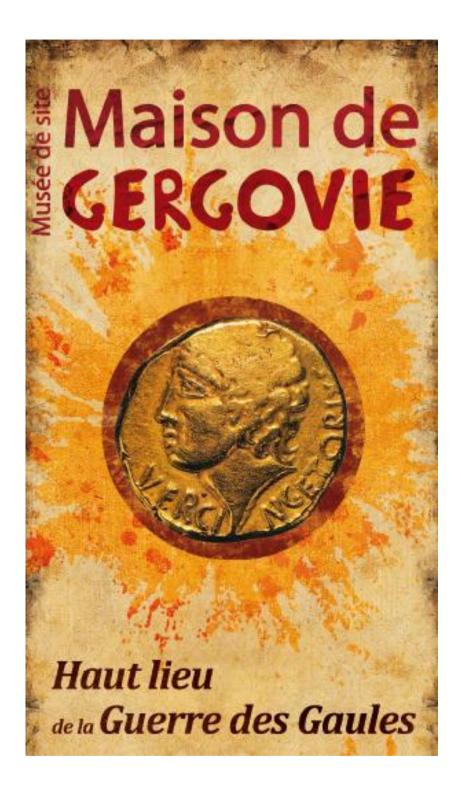


DOSSIER PÉDAGOGIQUE 2012



OFFICE DE TOURISME GERGOVIE VAL D'ALLIER – MAISON DE GERGOVIE
Plateau de Gergovie 63670 La Roche Blanche
Tel 04 73 79 42 98 – Fax 04 73 7829 51
association@ot-gergovie.fr – www.ot-gergovie.fr



ACCUEIL DE GROUPES 2012

Accueil

• Pour les groupes (à partir de 15 pers):

Ouvert toute l'année sur réservation excepté du 15/12 au 31/01 ;

- Pour les individuels :
- Les WE et jours fériés de mars, avril et novembre et tous les jours pendant les vacances de printemps (toutes zones) de 14 h à 18 h;
- Tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h du 1/5 au 1/11, de 10 h à 19 h en juillet et en août.

Deux visites proposées

• MAISON DE GERGOVIE :

Pour connaître l'essentiel de l'histoire géologique, archéologique et historique du site de Gergovie: Visite commentée par un guide conférencier et projection du film : « Gergovie, Histoire d'une bataille ». Durée totale : 1 h 15.

Tarif groupe scolaire : 2 €/élève + forfait guidage de 20 € / groupe*

Tarif groupe adulte : 2,50 €/pers. + forfait guidage de 30 € / groupe*

• MAISON DE GERGOVIE + SITE DE GERGOVIE :

Pour connaître l'essentiel de l'histoire du site et découvrir les vestiges archéologiques de la célèbre bataille en profitant de cet extraordinaire belvédère naturel : Visite commentée de la Maison et du site de Gergovie par un guide conférencier, projection du film « Gergovie, Histoire d'une bataille ».

Durée totale : 2 h.

Tarif groupe scolaire : 4 €/élève + forfait guidage de 40 € / groupe*

Tarif groupe adulte : 5 €/pers. + forfait guidage de 60 € / groupe*

*Tarifs valables sur la base d'un groupe de 30 personnes. Au-delà, prévoir deux guides

Conditions 2012

- Gratuité pour les accompagnateurs et le chauffeur.
- Paiement accepté par chèque, virement, mandat administratif, chèques vacances et espèces, si possible sur place le jour de la visite.

Localisation/Accès

- GPS: N45°43.194′ E03°07.609′
- 10 Km au sud de Clermont Ferrand;
- Accès par autoroute A75 : sortie N°4.
- Suivre ensuite direction « La Roche Blanche » sur RD978 puis sur RD120
- Passer La Roche Blanche et prendre direction « Chanonat »
- A Chanonat, prendre RD 785 direction « Plateau de Gergovie » puis suivre cette direction jusqu'au sommet du plateau par RD 800.

Sur le célèbre plateau de Gergovie, la Maison de Gergovie vous ouvre ses portes...

Un voyage dans le temps de quelques millions d'année à la découverte de ce site exceptionnel.

- Le Volcanisme et les phénomènes géologiques qui ont donné naissance au plateau (vidéo, maquette, exposition de roches et de fossiles, etc.);
- L'Archéologie du site, du Néolithique à la période gauloise, avec en particulier une salle consacrée à la vie quotidienne sur l'oppidum (vestiges, maquettes, dessins et photos);
- L'Histoire enfin, avec la projection du film vidéo « Gergovie, histoire d'une bataille », retraçant la guerre des Gaules et les péripéties de la célèbre bataille qui vit la victoire de Vercingétorix sur César en 52 avant JC.

LE VOLCANISME DU PLATEAU

Culminant à 744 m, orienté est-ouest, le plateau de Gergovie domine la plaine de l'Allier de près de 400 m. Cette table basaltique couvre environ **70 hectares** (1500 m par 500 m) et repose sur des édifices volcaniques complexes qui se sont mis en place entre - 20 et - 10 Ma.

Le plateau doit sa forme actuelle à un processus érosif **d'inversion** de relief :

Il y a **30 Ma**, la plaine de Limagne est un lac **semi-tropical** : crocodiles, rhinocéros, antilopes peuplent les rives du lac.

Ce lac s'assèche progressivement en laissant un substrat sédimentaire composé de **calcaires et de marnes**.

Vers - 17 Ma, c'est le début d'un volcanisme fortement explosif dû à la rencontre du magma basaltique et de la nappe phréatique (phréatomagmatisme). Le cratère d'explosion (le « maar »), et la cheminée cylindrique (le « diatrème »), se comblent d'une roche volcanique particulière : les pépérites (la lave se mélange aux roches sédimentaires sous forme de petits granules ressemblants à des grains de poivre – en grec peperi).

Ce cratère se transforme en un **lac** (comparable au lac Pavin actuel), puis s'assèche à son tour.

De nouvelles manifestations volcaniques entraînent une nouvelle montée de magma basaltique, accompagné de gaz, qui atteint la surface et donne naissance, en bordure du premier cratère, à un cône de scories.

Une **coulée de lave** très épaisse vient remplir ce cratère pour former, en refroidissant, un **bouclier basaltique** qui va protéger le premier édifice.

Au fil des millions d'années, **l'érosion** va attaquer et déblayer les roches les plus tendres (calcaires, marnes, scories volcaniques, etc...) et dégager l'ancien maar, protégé par sa coque basaltique. Celui-ci, devient un **plateau** dominant la plaine et constituant une forteresse naturelle d'où la vue s'étend à 360° sur l'agglomération clermontoise, la chaîne des Puys, le massif du Sancy, les Monts du Cantal, la Comté, la Limagne, le Livradois et le Forez.

A voir dans le musée

- Planches dessinées décrivant la formation du plateau et des paysages environnants.
- Exposition de fossiles.
- Exposition de minéraux, les roches entrant dans la formation géologique du plateau:
- Calcaire en choux-fleurs et calcaire à phryganes;
- Basalte et basalte scoriacé ;
- Pépérites (calcaire mêlé de petits grains de basalte).
- Vidéo présentant le volcanisme de Gergovie.
- Maquette du cratère en coupe.

A écouter raconté par le guide...

- **Lagunes tropicales** et marécage à Gergovie;
- A la poursuite du rhinocéros auvergnat;
- Tout les oppose : calcaire et granite ;
- Il y a 17 Ma : spectaculaire éruption du volcan de Gergovie.
- Tout les oppose (?): basalte et basalte scoriacé;
- Mais comment transformer un cratère en plateau?

NB: le discours est adapté en fonction du public.

L'ARCHEOLOGIE

Le Néolithique (de - 4 500 à - 2 100)

A partir de - 3 500 ans, la civilisation chasséenne a laissé de nombreuses traces (outils en pierre et céramiques).

La période la mieux représentée est le Néolithique final avec un outillage varié: lames, grattoirs, perçoirs, burins, poignards, haches, pointes de flèches. La présence de meules à va-et-vient atteste de la culture et de la transformation de céréales sur le plateau et ses versants.

Si aucun habitat n'a été découvert, l'abondance de nucléi (noyaux de silex dont on a extrait les lamelles) permet d'envisager la présence d'ateliers de taille de pierre sur le plateau.

L'Age du Cuivre = le Chalcolithique (de - 2 100 à - 1 900)

Cette courte période est marquée par d'importantes migrations de populations venant du Midi, reconnaissables à leur céramique campaniformes (en forme de cloche).

C'est aussi la période qui introduit le travail des métaux dans le mode de vie.

L'Age du Bronze (de - 1 900 à - 750)

Vers - 2 000, le travail métallurgique se développe avec l'utilisation de l'étain qui, combiné au cuivre, donne le bronze.

Un village a été découvert sur un replat du flanc sud du plateau. De nombreux éléments, et le matériel archéologique recueilli, permettent de dater ce village des débuts de l'Age du Bronze, soit un des plus anciens d'Auvergne. La sépulture d'une jeune femme morte il y a 4 000 ans a été découverte dans un autre village en 1989 : l'inconnue de Beauséjour. Une fosse funéraire fouillée en 1997 contenait un squelette et un crâne d'aurochs.

L'Age du Fer (de - 750 à - 30)

• Le 1^{er} Age du Fer ou Halstatt (de - 750 à - 400).

L'utilisation de ce nouveau métal va bouleverser l'économie et l'organisation sociale. A cette époque une dégradation climatique va entraîner une disparition de l'habitat de plaine. Un four de potier et des fosses dépotoirs ont été découverts.

• Le 2nd Age du fer ou époque de la Tène (de - 450 à - 30 av. JC)

Des témoignages grecs puis romains commencent à mentionner les celtes installés en Gaule. Parmi la soixantaine de peuples gaulois, les Arvernes, installés dans le Massif Central, semblent avoir exercé une certaine hégémonie sur une grande partie de la Gaule, en s'appuyant sur la richesse agricole de la Limagne. La plaine et les coteaux se couvrent de fermes isolées. Les zones marécageuses sont colonisées. De nombreuses céramiques gauloises ont été découvertes, ainsi que des céramiques romaines, témoignant des échanges commerciaux qui commencent à se mettre en place.

Au début du 1^{er} siècle av J.C., les zones basses sont à nouveau abandonnées, suite aux bouleversements économiques et politiques qui secouent la civilisation gauloise : c'est le début des habitats fortifiés sur les hauteurs, les oppida.

A voir dans le musée

Les différentes périodes de peuplement du plateau.

- Le Néolithique ou âge de la pierre polie :
- Céramiques ;
- Outils et armes en pierre taillée et pierre polie;
- Meule archaïque.
- Le Chalcolithique ou âge du cuivre :
- Céramiques campaniformes ;
- Outil en cuivre.
- L'âge du Bronze :
- Moules de métallurgistes ;
- Céramiques ;
- Objets en os.
- Sépulture datée de 2 000 environ
- Plaque de foyer datant de 800.
- L'âge du Fer: développement de la civilisation celtique et colonisation de la Gaule.
- Evolution des céramiques (décor, taille, etc.);
- Panneaux de présentation de l'expansion celtique par rapport à celle de l'empire romain;
- Carte des 60 peuples gaulois.

A écouter raconté par le guide...

- Des grandes révolutions du **Néolithique**.
- Avantages et inconvénients du travail du cuivre.
- Le premier des alliages : le bronze.
- Mais comment conserver les récoltes?
- © C'est très instructif de fouiller les poubelles!
- **Enquête** sur un cadavre vieux de 4 000 ans.
- **Celtes ou Gaulois :** comment ne pas perdre son latin ?

L'OPPIDUM

Un oppidum est à l'origine un espace fortifié, à la fois lieu de marché et de repli pour les populations. Il devient par la suite un centre aux fonctions multiples : production artisanale, échanges commerciaux, lieu de cultes, centre politique.

L'oppidum de Gergovie sera occupé entre - 60 et + 10. A cette époque, la paix romaine étant assurée, la plaine sera à nouveau occupée et des villes nouvelles créées (Augustonemetum – actuelle Clermont Ferrand - par exemple).

Le rempart

Il s'agit d'un mur en pierres sèches dominant, du côté externe, un à-pic de 3 m taillé dans le basalte pour accentuer sa hauteur. Au pied de cette paroi, une terrasse était elle-même limitée par un autre mur.

Du côté interne, des contreforts épaulaient le mur d'enceinte. Les restes du rempart sont encore visibles au sud-est du plateau et sur le côté ouest ou il encadre l'unique porte repérée à ce jour. Cette porte, large de 3 m, ouvrait sur un chemin qui se dirigeait vers le centre de l'oppidum.

Les monnaies

On recense plusieurs centaines de monnaies découvertes sur le plateau, notamment en argent et en bronze. On ne connaît qu'une monnaie en or, découverte en 1890.

Beaucoup de pièces portent un nom en légende : Pictilos, Epomeduos, Adcanaunos, Verca, Epad. Cette dernière est attribuée au chef Arverne Epasnactos et devait être frappée sur l'oppidum même (250 exemplaires y ont été trouvés).

Une trentaine de tribus gauloises sont représentées : Turones, Bituriges, Sequanes, Cadurques, etc. De même on retrouve des monnaies de Marseille et des colonies romaines de Nîmes et Vienne.

L'habitat

Deux types de construction coexistent sur l'oppidum. Les demeures les plus riches correspondent au type de la villa romaine avec toitures de tuiles plates, murs maçonnés, sols à mosaïques, etc. Des demeures les plus pauvres ne subsistent que des bases de murs en pierres sèches, parfois maçonnées. La partie supérieure était en torchis ou en planches, la toiture quant à elle était de chaumes ou de bardeaux.

L'alimentation

Les ossements découverts lors des fouilles renseignent sur les espèces consommées qui sont essentiellement domestiques : porcs, bovidés, moutons et chèvres, quelques volailles, chiens. Chèvres, brebis et vaches fournissent le lait en partie transformé en fromages.

La base de l'alimentation est constituée de céréales consommées sous forme de bouillies, de pains ou de galettes. De nombreuses meules ont été retrouvées sur le plateau.

Les boissons les plus répandues étaient diverses sortes de bières de céréales. Le vin, très apprécié, était importé du bassin méditerranéen.

A voir dans le musée

L'oppidum de Gergovie

- Carte et état des sites fouillés à l'heure actuelle.
- Qu'est-ce qu'un oppidum ?
- Maquette d'une portion des remparts.

La vie quotidienne des habitants de l'oppidum :

Le monnayage :

- photos de monnaies,
- carte d'origine des monnaies importées.

L'habitat :

éléments de construction.

L'alimentation :

- ossements d'animaux,
- meule en pierre,
- céramiques culinaires.

A écouter raconté par le guide...

- Pourquoi Gergovie est un oppidum.
- **9** Un **rempart** monumental
- Plus de 2 000 ans avant l'Euro, les premières monnaies.
- © Comment construire sa maison gauloise?
- Et sa villa romaine?
- Qu'y a-t-il au menu?
- Et pour arroser tout ça ?

Le temple

A l'intérieur d'une enceinte sacrée s'élevaient 2 temples ou fana. Chacun était composé d'une cella carrée où était exposée la statue de la divinité, entourée d'une galerie qui permettait la circulation rituelle des fidèles. L'entrée donnait sur une cour pavée. L'enceinte avait été orientée pour que le Puy de Dôme, montagne sacrée des Arvernes, se situe exactement dans l'axe de la porte.

Ce type de sanctuaire s'est développé à l'époque d'Auguste, succédant souvent à un édifice antérieur en matériaux périssables. Actuellement, les divinités qui y étaient adorées n'ont pas été identifiées. Le temple restera un lieu de pèlerinage jusqu'au IIIe siècle.

L'artisanat

• La métallurgie

Sur le rebord sud, des artisans fondeurs et forgerons avaient installé leurs ateliers. Serrées les unes contre les autres, ces constructions formaient un quartier artisanal typique de la fin de la période celtique. Puits et citernes assuraient les besoins en eau. Ce quartier artisanal se poursuivait hors de l'enceinte. Ici, un bas fourneau a été mis à jour en 1942. Beaucoup d'objets métalliques sortent des ateliers de Gergovie : clous, ferrures de portes ou de meubles, cuillères, clés, couteaux, fibules, récipients divers, etc.

• La poterie

Les potiers gaulois fabriquaient une gamme variée de récipients, le plus souvent tournés. Les plus gros servaient à conserver le grain ou les salaisons. Les plus petits pouvaient être des offrandes funéraires. Même si l'on conserve les formes traditionnelles, on sent de plus en plus l'influence des importations, notamment d'origine italienne.

• Autres industries

Des déchets de taille et quelques objets témoignent d'une industrie de l'os et du bois de cervidés. Quelques fusaïoles en terre cuite sont les seules traces d'une industrie textile. Quelques outils rappellent l'importance du travail du bois.

Les échanges commerciaux

Le commerce avec Rome est très développé et a précédé l'occupation militaire. Le vin d'Italie était une marchandise essentielle. On a également retrouvé des céramiques d'origine grecque et sicilienne.

Les produits vendus par les habitants de l'oppidum n'ont pas laissé de traces, mais d'après les témoignages des auteurs contemporains, on peut imaginer que les Arvernes exportaient céréales, charcuteries, textiles et esclaves.

Après l'abandon de l'oppidum

Au début du 1er siècle après J.C., la Gaule est réorganisée administrativement par l'empereur Auguste. L'oppidum est abandonné progressivement et la population dirigée vers la ville nouvelle d'Augustonemetum (Clermont Ferrand). Des centres agricoles se créent selon le modèle de la villa romaine, sur les versants et dans les zones basses. La reprise du drainage permet l'assèchement et l'exploitation des marais jusqu'à la fin de l'Empire.

A voir dans le musée

Le temple :

- dessin de l'édifice à l'époque galloromaine,
- reconstitution d'une des colonnes,
- fragments de statue et de décors.

L'artisanat :

- Objets métalliques,
- objets en os,
- monnaies,
- fibules,
- bijoux.

Les échanges commerciaux :

- carte d'origine des céramiques découvertes sur le plateau,
- amphores vinaires et céramiques d'origines diverses.

A écouter raconté par le guide...

- Sanctuaire gaulois ou temple qallo-romain?
- Des artisans hors pair.
- Dis, c'est lourd une amphore?

NB: Certaines parties ne sont pas abordées avec les plus jeunes. D'autres peuvent être approfondies en fonction de l'intérêt, des contraintes ou des souhaits du groupe.

LA BATAILLE DE GERGOVIE

La guerre des Gaules, qui s'est déroulée entre 58 et 51 avant J.C., est relatée dans un ouvrage de Jules César "Les Commentaires de la Guerre des Gaules". Cet unique témoignage contemporain doit être considéré avec précaution. Il a été rédigé pour présenter les faits de la manière la plus favorable à l'auteur.

Les motifs de la guerre sont politiques et économiques. La Gaule est une terre riche, et César a besoin de gloire militaire pour asseoir son pouvoir au Sénat. La Gaule est divisée. A partir de la conquête de la Narbonnaise en 121 av. J.C., l'empire Arverne voit son influence se réduire. Des rivaux apparaissent, et notamment les Eduens, favorables à une alliance avec les romains.

S'appuyant sur cette tribu puissante, César va soumettre l'Armorique, la Belgique et l'Aquitaine entre 58 et 54 av. J.C. Les Arvernes et leurs alliés, divisés sur l'attitude à adopter, restent dans l'attentisme.

En -53 une révolte éclate au cœur du pays. Rapidement, un jeune aristocrate Arverne, Vercingétorix, va prendre la tête de la rébellion. Il regroupe autour de lui plusieurs tribus (Carnutes, Bituriges, Lémovices, Cadurques, ...).

César revient précipitamment en Gaule, s'empare de Genabum (Orléans), d'Avaricum (Bourges), et poursuit Vercingétorix et ses troupes qui se replient à Gergovie.

César dispose de 6 légions (36 000 hommes). Les troupes gauloises sont certainement supérieures en nombre.

Les troupes de Vercingétorix sont disposées sur les replats autour de l'oppidum.

César établi son grand camp au sud-est du plateau. Il s'empare, une nuit, d'un camp établi sur la colline de La Roche Blanche, le " petit camp ", qu'il relie au grand par un double fossé surmonté de palissades qui protège les allées et venues.

Les Gaulois redoutent une attaque par l'ouest et massent leurs troupes sur ce versant de l'oppidum.

César décide de les conforter dans cette idée par une manœuvre de diversion : des muletiers déguisés en soldats sont envoyés dans cette direction en se faisant entendre. Pendant ce temps, César attaque par le flanc est avec trois légions et les alliés Eduens. Ils parviennent au pied des remparts. Mais les gaulois, alertés par des messagers, lancent leur cavalerie en direction de l'est de l'oppidum. Ils bousculent les assaillants et provoquent une débandade chez les romains.

Mais déjà, les légions reprennent leur formation au pied de l'oppidum. Vercingétorix préfère ramener ses troupes sur les hauteurs.

Les romains ayant perdu 700 hommes et 46 centurions ne peuvent relancer une attaque et abandonnent le terrain.

A voir et à écouter dans le musée

- Le film vidéo : Gergovie, Histoire d'une bataille (13 mn)
- Les origines de la guerre des Gaules
- Les premières campagnes de César
- La bataille de Gergovie
- Alésia

A écouter raconté par le guide...

L'équipement militaire du guerrier gaulois (avec mise en situation d'un élève pris au hasard...)